

eut l'être qu'elle reconnoît pour être le citoyen Michel. " Ah ! grand Dieu ! fit elle avec exclamation, la Pochette ! la Pochette ! " Et sa compagne de s'écrier pareillement : " La Pochette ! la Pochette ! " Notre citoyen se voyant reconnu, s'enveloppa la tête dans son paletot, et prit la fuite !

Quelques jours après cette aventure, un certain monsieur la révéla à une parente du citoyen. Celle-ci lui répliqua que ce n'était pas étonnant, que les deux personnes en question devaient être de... nous ne dirons pas le mot, par respect pour nos lecteurs. Voilà l'être qui insinue que tous ses ennemis ne sont que des gens sans principes, sans honneur et privés de tous sentiments moraux !

REVÉLATIONS DU "GASCON."

Nos Gascons prétendent encore connaître les collaborateurs du *Fantasque* ; mais ils n'ont pas été plus heureux que la première fois. Ceux qu'il prétend avoir donné des *secrets* ont probablement agi comme M. A. St-Jean, junior, qui se vante de rédiger le *Fantasque* avec messieurs Plamondon, Ernst et Bussières !!! Ah ! M. St-Jean, apprenez donc à fuir des lectures, avant de vous donner cette importance. Quant aux autres, ils sont encore trop *jeunes* pour se mesurer avec nous. Tenez, messieurs les Gascons, nous allons vous aider à nous connaître : Le *Fantasque* n'a que deux tuteurs, lesquels ne sont pas *hambins* comme vous. Nous remercions les Gascons d'avoir menagé les jeunes gens qu'il attaque ; ils ont donné là une preuve de leur savoir-vivre. Ils n'imitent pas le citoyen Michel : il est vrai que les sots de son espèce sont heureusement rares dans notre Cité.

UN HOMME ÉCUMANT.

Louis Michel n'en peut plus, lecteur, son journal et lui sont dans un état désespérant. Le venin qui découle de ces deux *machines* est contagieux, surtout à l'approche des chaleurs. Tenez-vous sur vos gardes, lecteurs et lectrices. Nous plaignons sincèrement les souscripteurs de cet abominable *chiffon* ; rendons grâces à Dieu de nous avoir envoyé le Dr. Tumblety au milieu de notre Cité, il sera certainement une seconde Providence.

Ce pauvre petit être voudrait bien connaître les rédacteurs du *Fantasque* qui lui cause tant d'amertume, et pour cela il suppose des noms et il tombe dans une erreur grossière. Il en vient jusqu'à des personnalités, il attaque de jeunes messieurs étudiants en droit qu'il connaît à peine, et il leur jette à la figure tout le venin dont son cœur est rempli. N'est-il pas honteux de voir ainsi attaquer l'élite des jeunes gens qui lui sont supérieurs sous tous les rapports ? L. M. a beau chercher, il ne connaîtra jamais les noms de ceux qui rédigent notre feuille. Nous n'entreprendrons pas de venger ces jeunes messieurs, car leur position sociale et l'intégrité de leur conduite les met à couvert de la bave du petit de la Pochette. Quelle infamie !!! Pauvre petit démocrate enragé, si nous jugions de votre parti, par vous-même, nous porterions un triste jugement.